

4 et 5 mai 2013

Week-end ornithologique dans la Dombes

Guides : Paul KOENIG et Patrice PAUL

Le départ dès 7h30 sous la grisaille, puis la route sous la pluie en Franche-Comté, a jeté le doute chez les 32 Philomathes participants, quant aux prévisions météo résolument optimistes pour notre week-end dans la Dombes, à plus de 400 km au sud de Strasbourg. Or, les premiers rayons de soleil, d'abord timides puis plus francs, nous ont accueillis dès notre arrivée à Villars-les-Dombes.

La Dombes est une région originale située au nord-est de Lyon dans la plaine de la Saône. Celle-ci, encadrée par le Massif central et le Jura, correspond, à un fossé tectonique comme le fossé rhénan. Les paysages présentent une topographie légèrement ondulée. Le substrat, parfois recouvert de loess, est constitué par des moraines de fond apportées par les glaciers alpins quaternaires, qui ont recouvert des sédiments argileux pliocènes. La limite méridionale de la région apparaît sous la forme d'un versant assez raide, la « Côtisière » de la Dombes, qui surplombe la plaine du Rhône et de l'Ain, notamment à proximité du célèbre village de Pérouges.

L'imperméabilité du sol explique l'existence d'un réseau hydrographique très dense, légèrement enfoncé dans le plancher argileux. Les étangs, très nombreux (plus de mille), sont artificiels. Ils ont été creusés, principalement par les moines Bénédictins et Chartreux dès le XI^e siècle et à partir du XIII^e siècle par de grands propriétaires terriens. Mis en eau pendant deux ans (période de l'«évolage»), ils sont ensuite asséchés pendant un an (l'«assec») en vue d'une récolte de céréales. Une pente très légère permet à l'eau de s'écouler lentement vers une vanne, le «thou», qui permet de déclencher la vidange de l'étang à l'occasion de la pêche. La Dombes est devenue la première région piscicole française en eau douce. On y pêche des brochets, des tanches et surtout des carpes. L'étang Dombiste, intégré à un paysage assez ouvert, présente un profil naturellement plat qui laisse à la végétation aquatique de vastes espaces d'eaux peu profondes à conquérir, attirant et retenant par cela les peuplements d'oiseaux qui contribuent à la renommée du site. Ainsi, d'un point de vue ornithologique, la Dombes est la zone biogéographique présentant la plus grande diversité spécifique de la région Rhône-Alpes : elle possède 131 espèces d'oiseaux nicheurs. C'est une zone humide d'importance internationale pour les oiseaux migrateurs

Vers 13h nous arrivons au parc ornithologique de Villars-les-Dombes. Situé au cœur de la 3^{ème} zone humide d'eau douce en France, c'est le plus grand parc ornithologique de France. Il possède l'une des collections les plus importantes au Europe. 18 ordres sont représentés sur les 25 que compte le monde des oiseaux. Le parc participe à des programmes de conservation des espèces les plus menacées sur la liste établie par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la

Nature). Les milieux naturels de vie ont été reconstitués afin de présenter les espèces selon leur origine géographique et leur biologie. De grandes volières sont accessibles au public afin de permettre une meilleure approche aux visiteurs. On découvre la grande volière du Pantanal, la crique des manchots, la cité des perroquets, la vallée des rapaces ou encore les terres de calaos. 2500 oiseaux de 400 espèces originaires des 5 continents sont présentés. Le Pélican frisé s'est reproduit pour la première fois en captivité dans ce parc en 1981 et a permis depuis de multiplier par 5 le chiffre mondial de l'espèce. Le parc compte 20 à 40 naissances par an et est devenu une référence mondiale pour cette espèce. Le point d'orgue de la visite est un spectacle atypique montrant toutes sortes d'espèces en vol dans un grand déploiement de couleurs. Pour la visite du parc le samedi après-midi, la pluie s'étant enfin calmée nous a permis de profiter de cet endroit extraordinaire sous le soleil.

Le soir les Philomathes sont accueillis pour le dîner à l'Ecu de France à Villars-les-Dombes, afin de déguster les spécialités locales : soufflé de carpe et cuisses de grenouilles... Nous passons la nuit dans probablement le seul hôtel de la petite cité.

Le lendemain matin, le sentier pédestre autour du grand étang de Versailleux, pourvu d'observatoires spacieux, a permis de voir à la jumelle des oiseaux sauvages dans leur cadre naturel protégé. Les commentaires passionnants des spécialistes du lieu ont suscité de nombreux dialogues instructifs. En fin de matinée, la visite libre de la célèbre petite cité médiévale fortifiée de Pérouges a permis de découvrir l'un des « Plus beaux villages de France », même si Eguisheim lui a ravi la première place dans le classement télévisuel 2013! Il s'agit d'une ancienne cité de tisserands, à double enceinte de remparts et dont l'architecture interne est typique du Moyen Âge avec des demeures datant des XV^e et XVI^e siècles, des rues pavées de galets et une belle église fortifiée. Les vieilles maisons ont été restaurées au cours du XX^e siècle. Puis après le repas du terroir ou un pique-nique au soleil, le retour s'est effectué par l'autoroute dans de bonnes conditions de fluidité du trafic, alors que nous avions emprunté à l'aller la route pittoresque du Revermont passant par Lons-le-Saunier.

Patrice PAUL & Marie Meister